



II

FRANÇOIS DELENS

FRANÇOIS DELENS, fils de Jean et de Catherine Suillins a épousé CATHERINE LEMOYNE, le 14 janvier 1682, en l'Église St-Eustache.

Il a été reçu Maître-Orfèvre avec son frère Pierre, au mois de septembre 1676. Sa naissance remonte donc au moins à 1656, puisqu'il fallait avoir vingt ans révolus pour être reçu.

En 1680, étant Garde de la Confrérie de Ste-Anne et St-Marcel, il présenta avec Pierre Letessier de Montarcy, le tableau votif de cette année peint par Coypel, représentant l'Assomption de la Vierge (FLORENT LECOMTE. *Cabinet des Singularités*). Dans le préambule du catalogue des tableaux présentés le 1^{er} Mai, à Notre-Dame par les Marchands-Orfèvres de cette confrérie et vulgairement appelés Mays, on voit que François Delens et Pierre Letessier de Montarcy étaient les deux derniers des six Gardes de la Confrérie Royale de Ste-Anne nommés en 1679 et qu'ils restèrent chargés de l'administration jusqu'en 1683. Cependant François Delens figure dès 1677, sur la liste des Administrateurs.

Au moment où fut signé son contrat de mariage avec Catherine Lemoyne, (4 décembre 1681), il demeurait rue St-Thomas-du-Louvre. Ultérieurement, il s'établit au Quai des Orfèvres, paroisse St-Barthélemy.

Il figure comme Orfèvre de « MONSIEUR » dans l'*État de la France* de 1692 et de 1694. On retrouve son nom comme occupant cette charge, dans l'*État général des Officiers de la Maison de feu Monseigneur fils de France*. (Archives nat. Z^{1a} 517). En cette qualité il recevait alors 500 livres et ce traitement dut suivant la volonté du Roi, lui être continué jusqu'à sa mort. (Philippe, frère de Louis XIV est mort en 1701).

En 1694, François Delens fut élu Garde de la corporation des Orfèvres. Son nom est le sixième sur la liste que donne P. LACROIX dans son *Histoire de l'Orfèvrerie*, d'après le manuscrit qui est aux Archives (T. 1490¹⁶) où son nom est écrit *François Lains*. En 1707, il fut réélu le second et devint Grand-Garde en 1708. En effet, PIERRE LEROY (*Statuts et privilèges du Corps des Marchands-Orfèvres-Joailliers*. Paris. 1759), dans le catalogue placé à la fin du volume, cite comme Grand-Garde pour 1708, François de Lens (*sic*).

Enfin, en 1712, il fut nommé Consul (PIERRE LEROY, *ibid.*).

Sur les rôles dressés pour la Capitation de 1695, François Lens (*sic*) est le cinquième des Orfèvres de la 1^{re} classe qui paient chacun 45 livres (*Arch. nat.* T 1490¹⁶ fol. 395). Il n'y avait alors que cinq classes et la dernière payait quinze livres.

En 1701, il y avait treize classes et François *Lains* est dans la troisième qui paie 100 livres.

En 1703, il est dans la seconde, de même que pour les années 1704 et 1705. La seconde classe payait 120 livres et comprenait

dix orfèvres. La première, en tête de laquelle était Nicolas de Launay, n'en comptait que six.

Le nom de François Delens se retrouve fréquemment sur les registres conservés aux Archives. Il y est écrit indifféremment Delens — de Lins — de Lans, et plus souvent *Lains*, sans particule.

En 1709, son beau-père Jean Lemoyne l'institua son exécuteur testamentaire, léguant à sa femme, comme don particulier, plusieurs tableaux de peintres célèbres : Annibal Carrache — Poussin — Rubens — Le Brun.

La signature de François Delens se voit sur les pièces d'un scellé relatif à la succession de son beau-père, conservé aux Archives. (Y. 14759). Le nom est écrit DeLens.

D'après le tableau généalogique de 1809, François Delens serait mort en avril 1716. Peut-être cette date n'a-t-elle été donnée que parcequ'en avril 1716, un François de Lens de la famille de Récourt est porté mort à cette date à la suite d'un tableau généalogique de cette famille. Mais, François Delens l'Orfèvre, paraît avoir vécu bien au-delà de l'année 1716.

En effet, l'*Almanach Royal* mentionne pour les années 1715 ; 1716 ; 1717 ; 1718 ; 1719, comme Contrôleurs des augmentations de gages du Parlement de Paris « MM. Brunet — De Lens — Ramnius (*sic*) — Feugère. » A partir de 1720, les Contrôleurs ne figurent plus dans l'*Almanach*. Mais l'*État de la France* de 1722 (T. IV. p. 303-304), celui de 1727 et celui de 1736 donnent encore les noms de ces Contrôleurs ainsi qu'il suit : MM. Jean-Louis Brunet — François de Lens — N. Rammices — Edme Feugère.

D'autre part, PAUL LACROIX (*Histoire de l'Orfèvrerie* p. 140) parle d'une supplique adressée au Roi en 1722, sur l'état fâcheux

de l'Orfèvrerie, par les Gardes de la Communauté et signée par « *Hallé, Quévanne, Lebastier, de Lens, Masse, Payen.* » Toutefois, ces noms étant ceux des gardes élus en 1695, avec François Delens, la date de 1722 aurait besoin d'être vérifiée.

On ne retrouve plus le nom de François Delens après 1736 et en 1738, au contrat de mariage de François Rolin avec Catherine-Geneviève Delens, Catherine Lemoyne, présente, est dite veuve de François Delens. Si François est mort vers 1736, il avait alors au moins quatre-vingts ans.

François Delens, sur le tableau généalogique de 1809, porte le titre de « *Conseiller du Roi.* » En 1696, il fit enregistrer ses armoiries « *au Bureau vis-à-vis l'Horloge du Palais* » sous le n° 1613 (*Armorial général de 1696 de la Bibliothèque nationale. Registre de Paris. I. p. 1255*): « *François Delens (sic), Marchand-Bourgeois de Paris, porte party au premier écartelé d'or et de sable, au second d'azur, à une couronne d'or traversée par dedans d'une plume ou pennache posée en pal.* »

CATHERINE LEMOYNE, femme de François Delens, était fille de Jean et d'Élisabeth Rousselet. Sa mère est morte en mai 1676, et son frère Charles, le 3 Septembre 1678. Son père, le 21 octobre 1677, avait épousé Françoise Delens fille de Jean et sœur de François. Catherine Lemoyne se trouvait donc être, à la fois, belle-fille et belle-sœur de François Delens.

Le contrat de mariage de Catherine Lemoyne passé pardevant M^{es} Jean Besnard et Antoine Doyen, Notaires, est du 4 décembre 1681 et le mariage eut lieu le 14 janvier 1682, en l'Église St-Eustache.

Elle a reçu en dot quatre mille quatre cent quarante-huit livres. Sa signature, sur la minute de son contrat, est d'une grosse écriture très ferme. Elle a écrit son nom *Catherine Le Moyne*.

En 1738, elle était veuve. D'après une indication manuscrite d'Adrien-Jacques Delens, elle est morte en avril 1739. Elle avait alors, au moins soixante-quinze ans.

De son mariage avec Catherine Lemoyne, François Delens a eu :

1. Charles
2. Jean-Baptiste
3. François-Philippe
4. Catherine-Geneviève
5. Françoise-Charlotte.

Le tableau généalogique de 1809 y ajoute une Françoise qui doit se confondre avec Françoise-Charlotte.

CHARLES DELENS

Fils de François Delens et de Catherine Lemoyne, il est le premier nommé parmi les enfants de François, sur le tableau de 1809. Cependant il ne fut reçu Maître-Orfèvre que le 22 juin 1725 tandis que son frère Jean-Baptiste avait été reçu en 1712.

Il a épousé MARIE-MADELEINE DORÉ. La date de son mariage est inconnue. Il n'était pas présent au contrat de son frère Jean-Baptiste en 1712. Une note ajoutée sur un des exemplaires de la généalogie de 1809 donne comme date de sa mort le 20 août 1731. Il ne paraît pas avoir laissé d'enfants.

MARIE-MADELEINE DORÉ, femme de Charles Delens, se remaria avec Pierre-Joseph de Claverie, « intéressé dans les affaires du Roy, » comme on peut le voir dans le contrat de mariage de Catherine-Geneviève Delens avec François Rolin, en 1738, où elle figure comme tante et où est nommée sa sœur Marie-Catherine, amie de la famille, épouse de S^r Louis de Marine, Agent de change.

JEAN-BAPTISTE DELENS

Fils de François et de Catherine Lemoyne, il épousa MARIE-FRANÇOISE PLU.

Il fut reçu Maître-Orfèvre le 16 juin 1712, en même temps que Jean-Baptiste Levesque. Comme son père, il habitait Quai des Orfèvres.

Son contrat de mariage fut passé le 18 septembre 1712, par-devant M^{es} Fortin et Charpentier, Notaires, et la quittance de la dot de quinze mille livres de sa femme, fut donnée le 2 octobre. Le mariage fut célébré le 3 octobre 1712.

En 1736, Jean-Baptiste Delens fut élu Grand-Garde. En 1743, il fut nommé Consul et enfin Juge en l'année 1750. (PIERRE LEROY, *Statuts et privilèges du Corps des Marchands-Orfèvres-Joilliers*. 1759. — *Catalogue annexé à la fin du volume*).

En 1743, il habitait encore quai des Orfèvres (*Almanach royal pour 1744*, p. 297). Mais en 1750, au moment de son élection comme Juge, il demeurait rue et Isle St-Louis. (*Almanach royal pour 1751*, p. 306).

Un acte passé en 1743, le 9 novembre, devant M^{es} Duval et

Delaleu, Notaires, constate que son frère François-Philippe s'engage à lui payer une rente de cinq cents livres pour un prêt de dix mille livres qu'il a reçu de lui.

En 1747, il assistait au contrat de mariage de son neveu Jacques-Antoine Delens.

Il figure dans l'*Almanach royal* sur la liste des anciens Juges jusqu'en 1759. Il cesse d'y être inscrit pour 1760, ce qui place l'époque de sa mort en 1759. Il avait alors au moins 70 ans.

Jean-Baptiste Delens n'a laissé qu'une fille, Catherine-Geneviève, mariée à François Rolin en avril 1738.

MARIE-FRANÇOISE PLU, femme de Jean-Baptiste Delens était fille de Jacques Plu, Marchand-bourgeois de Paris, et de Françoise-Laurence Pégon, demeurant rue St-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

Dans son contrat de mariage, (18 septembre 1712), elle n'a que le nom de Marie; mais dans celui de sa fille, en 1738, elle porte le double prénom de Marie-Françoise. Elle avait deux sœurs Françoise et Marguerite. Cette dernière a épousé François-Philippe Delens en 1715.

Marie-Françoise Plu a reçu en dot quinze mille livres. Elle était mineure, c'est-à-dire n'avait pas vingt-cinq ans au moment de son mariage qui fut célébré en l'Église St-Germain-l'Auxerrois, le 3 octobre 1712.

Elle assiste en 1740 au contrat de mariage de sa nièce Marie-Catherine Delens avec René-Antoine Bigot et, en 1747, à celui de Jacques-Antoine Delens; mais l'époque de sa mort n'est pas connue.

CATHERINE-GENEVÈVE DELENS, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Françoise Plu, a épousé FRANÇOIS ROLIN, le 28 avril 1738, en l'église St-Barthélemy.

Au moment de son mariage elle est dite mineure, mais la date de sa naissance n'est pas connue. Elle a reçu en dot trente mille livres. Le contrat est du 20 avril 1733 et la quittance de la dot, du 27 avril, veille du mariage.

Son grand-père Jacques Plu et sa grand'mère maternelle Françoise-Laurence Pégon étaient présents au contrat.

Elle n'a pas laissé d'enfants et est morte en 1768, séparée de biens de son mari qui habitait, alors, rue St-Louis-en-l'Isle (1).

Le 13 Mai 1766, elle avait constitué une rente de cent-cinquante livres au principal de trois mille livres, à une dame Arnoult et ses héritiers très nombreux (René-Antoine Bigot, Jacques-Antoine Delens, etc., du côté paternel; — Gleizes, Nau, Mesnard, etc., du côté maternel), figurent dans un acte passé le 29 janvier 1770, par lequel est réglé le paiement de cette rente. Ils avaient obtenu les lettres de bénéfice d'inventaire le 23 juillet et le 20 août 1768, ce qui permet de fixer l'époque de la mort de Catherine-Geneviève à cette même année.

(1) FRANÇOIS ROLIN, " fils de defunt Sieur Louis Rolin, Marchand à Troyes, en Champagne et de dame Marie-Françoise Legrain, son épouse, " demeurait rue des Prouvaires, paroisse St-Eustache, au moment de son mariage avec Catherine Delens. Il était associé avec le S^r Hibert pour le commerce des soies en gros, dans lequel il était intéressé pour moitié. Il apportait vingt-sept mille cinq cents livres dont vingt-quatre mille dans le fonds de société.

En 1768, époque de la mort de sa femme, il était retiré du commerce et qualifié " bourgeois et ancien Marchand-bourgeois. " Il demeurait " rue St-Louis-en-l'Isle, une porte cochère à gauche en allant du côté del'église, "

CATHERINE-GENEVIÈVE DELENS

Fille de François Delens et de Catherine Lemoyne, née à Paris, mariée à CHARLES LEVESQUE ne doit pas être confondue avec sa nièce fille de Jean-Baptiste Delens, qui portait les mêmes prénoms et qui épousa François Rolin.

Son mariage est antérieur à celui de son frère Jean-Baptiste, au contrat duquel elle assistait avec son mari. Elle figure en 1738 à celui de sa nièce qui épousait François Rolin. En 1747, elle est dite défunte dans le contrat de son neveu Jacques-Antoine ; mais l'époque de sa mort n'est pas indiquée.

Elle paraît n'avoir laissé qu'une fille, Marie-Catherine.

CHARLES LEVESQUE fut reçu Maître-Orfèvre le 5 mars 1708. Il appartenait à une famille qui a fourni de nombreux Orfèvres : Jullien — Nicolas — Paul — Antoine — Jean-Baptiste, noms que l'on retrouve à chaque instant sur les registres des Archives (*Arch. nationales*, T. 1490).

Charles Levesque fut élu Garde de la Communauté des Orfèvres. Il fut Grand-Garde en 1734 et nommé Consul la même année. En 1736, il fut élu Échevin de la Ville de Paris. (PIERRE LEROY, *Statuts et Privilèges etc.* Catalogue à la fin du volume).

comme l'indique une réclamation par ministère d'huissier qui lui est signifiée le 11 avril 1768, " au nom de Nicolas Pelletier, vidangeur, pour paiement de cinq cent vingt-huit livres, seize sols, pour ouvrage de vidange, dans ses maisons, rue et Isle St-Louis et quay de Bourbon. "

Le nom est écrit tantôt Rollin, tantôt Rollain et même Roslin.

L'*Almanach royal* pour 1737 mentionne la nomination comme Échevin de « Levesque, Écuyer, quay des Orfèvres. » Son nom figure sur la liste des anciens Échevins jusqu'en 1758. A cette date il cesse aussi de figurer sur la liste des anciens Consuls. Il est donc mort vraisemblablement en 1757.

En 1748, l'*Almanach royal* donne son adresse « rue St-Denis près le Grand Châtelet, » et, les années suivantes, « rue St-Denis près la rue aux Fers. »

Dans les actes de la famille, on retrouve seulement la trace d'une fille de Catherine-Geneviève Delens et de Charles Levesque.

On voit, en effet, dans le contrat de mariage de Catherine-Geneviève Delens avec François Rolin, mentionnée Marie-Catherine Levesque, qui en 1770, dans l'acte relatif à la succession de sa tante, figure comme « épouse de Joseph Delaleu, Écuyer, demeurant ordinairement à Vincennes. »

FRANÇOISE-CHARLOTTE DELENS

Fille de François et de Catherine Lemoyne, mariée à ANTOINE LEBRUN, le 8 janvier 1717 (?). Au contrat de mariage de son frère Jean-Baptiste, en 1712, elle est inscrite sous le seul nom de Françoise et avant François-Philippe.

Au contrat de René-Antoine Bigot en 1740, sont nommés Antoine Lebrun avec sa femme Françoise DeLens (*sic*) ainsi que leurs enfants François Lebrun, Avocat et Marie Lebrun. C'est sans doute, cette dernière qui, en 1770, dans l'acte relatif à la succession de Catherine-Geneviève Delens, est appelée Marie-

Marguerite Le Brun « femme de JEAN-BAPTISTE NOLIN, Marchand-Orfèvre, demeurant rue Saint-Louis, derrière le Palais, paroisse St-Barthélemy. »

ANTOINE LEBRUN fut reçu Maître-Orfèvre en 1702 avec la mention sur le Registre : « pour la milice, » ainsi que trois autres orfèvres qui comme lui « ont été reçus en vertu des ordres du Roy au sujet de la milice de l'année prochaine, 1703. »

Il assistait au contrat de mariage de Jacques-Antoine Delens ; mais sa femme était morte à cette époque (juin 1747).

Dans ce même contrat, sont nommés : 1. — François Lebrun, Avocat ; 2. — Jean Vallat, Marchand-Orfèvre qui avait épousé en premières noces Catherine Lebrun ; 3. — Marie-Anne Lebrun, femme de Nicolas Soloppe, Marchand-bourgeois.

Antoine Lebrun et Françoise Delens ont eu de leur mariage : 1. François ; 2. Catherine ; 3. Marie-Anne ; 4. Marie-Marguerite, femme Nolin nommée plus haut.

On voit, d'autre part, qu'en avril 1753, François Lebrun, fils de Marchand, fut reçu Maître-Orfèvre. C'est, sans doute, lui qui était qualifié avocat, en 1747.

L'*Almanach royal pour 1751* mentionne aussi comme élu en 1750, Quartinier pour les Halles, un Lebrun, demeurant quai des Orfèvres. Ses armoiries sont les dernières qui figurent dessinées à la main dans l'*Armorial des Gouverneurs, Prévôts des Marchands, Échevins de la Ville de Paris* qui est à la Bibliothèque de l'Hôtel Carnavalet.
